



THÉÂTRE | RÉPERTOIRE LACRIÉE

Trissotin ou Les Femmes Savantes

De **Molière** Un spectacle de **Macha Makeïeff**

Spectacle créé aux Nuits de Fourvière à Lyon en juin 2015

CONTACTS PRODUCTION

La Criée, Théâtre national de Marseille
Charles Mesnier

Directeur des productions

Tél. + 33 (0)6 63 79 34 58

c.mesnier@theatre-lacriee.com

La Criée, Théâtre national de Marseille
Annalisa Bartocci

Administratrice de production

Tél. + 33 (0)4 96 17 80 04

a.bartocci@theatre-lacriee.com

THÉÂTRE | RÉPERTOIRE LA CRIÉE

TRISSOTIN OU LES FEMMES SAVANTES

De **Molière** Un spectacle de **Macha Makeieff**

Grande comédie de mœurs sur l'émancipation des femmes, Trissotin est à la fois une critique sociale intense et la photographie d'un désastre familial. Parce qu'un parasite s'y est introduit, la maison Chrysale est au bord de l'implosion!

Folie d'une mère toute-puissante, filles sacrifiées, femmes hallucinées, stratagèmes, ruse, violence inouïe des discours misogynes conçus comme autant de programmes pour les femmes et désarroi des hommes.

Macha Makeieff, dans cette relecture inédite de ce chef-d'œuvre, transpose judicieusement la pièce dans les années 70 et fait entendre avec force et malice la férocité et la drôlerie inégalée du texte de Molière.

Production La Criée Théâtre national de Marseille / **Coproduction** Festival des Nuits de Fourvière, Théâtre Gérard Philipe, Centre Dramatique National de Saint-Denis, Centre Dramatique National Orléans/Loiret/Centre, Centre Dramatique Régional de Tours - Théâtre Olympia



TRISSOTIN OU LES FEMMES SAVANTES

De **Molière** Mise en scène, décor & costumes de **Macha Makeïeff**

DURÉE 2H15

Avec

Chrysale, bon bourgeois **Thomas Cousseau**

Philaminte, femme de Chrysale **Odile Roire**

Ariste, frère de Chrysale **Arthur Igual**

Armande, fille de Chrysale **Caroline Espargilière**

Henriette, fille de Chrysale **Sarah Jane Sauvegrain**

Trissotin, bel esprit **Geoffroy Rondeau**

Bélise, sœur de Chrysale **Jeanne-Marie Levy**

Clitandre, amant d'Henriette **Ivan Ludlow**

Vadius, savant **Pascal Ternisien**

Martine, servante de cuisine **Louise Rebillaud**

Lépine, laquais **Arthur Deschamps**

Le Notaire **Bertrand Poncet**

Lumières **Jean Bellorini** assisté d'**Olivier Tisseyre** Son **Xavier Jacquot** Coiffures et maquillage **Cécile Kretschmar** assistée de **Judith Scotto** Arrangements musicaux **Macha Makeïeff** et **Jean Bellorini** Assistants à la mise en scène **Gaëlle Hermant** et **Camille de la Guillonnière** Assistante à la scénographie et accessoires **Margot Clavières** Construction d'accessoires **Patrice Ynesta** Assistante aux costumes **Claudine Crauland** Régisseur Général **André Neri** Iconographe **Guillaume Cassar** Diction **Valérie Bezançon** Fabrication du décor **Atelier Mekane** Stagiaires (Pavillon Bosio) **Amandine Maillot** et **Sinem Bostanci**

Production La Crie Théâtre national de Marseille

Coproduction Festival des Nuits de Fourvière, Théâtre Gérard Philipe, Centre Dramatique National de Saint-Denis, Centre Dramatique National Orléans/Loiret/Centre, Centre Dramatique Régional de Tours - Théâtre Olympia

Spectacle créé aux Nuits de Fourvière à Lyon en juin 2015

QUOIQU'ON DIE, QUOIQU'ON DIE...

Grande comédie de mœurs sur les dévoiements du bel esprit, satire de la préciosité extrémiste, dénonciation du pédantisme alors figure obligée des ouvrages engagés autour de la « nouvelle science », Trissotin ou les Femmes Savantes est le titre donné à la pièce de 1672 par Molière dès la reprise du spectacle. C'est dire le rôle central du poète flagorneur et hypocrite.

Tremblements dans un huis clos bourgeois où une famille se déchire au nom du beau langage et de ses terribles impératifs. Les clans. Les discours misogynes et autres programmes domestiques pour les femmes. Impasses de l'émancipation. Haine du corps et délices du savoir comme libido, folies féminines envahissantes qui font vriller le confort bourgeois. Désarroi des hommes et terreur du féminin conquérant. Le bal des égoïsmes et des ridicules. Manigances, complot familial, dot et dividendes, filles sacrifiées et rivales. Chimères d'une mère hallucinée et toute-puissante sous l'emprise d'un pédant ridicule, séducteur dangereux, qui veut la place dans la maison. Critique de la Cour et mépris social. Il faudra le stratagème d'un frère manipulateur, - fausses nouvelles, lettres inventées, pour dévoiler les noires intentions et dénoncer les hypocrites...

*« Notre sœur est folle, oui. Cela croît tous les jours. »
« On n'en peut plus ! On pâme. On se meurt de plaisir. »
« Pourvu que je vous aie, il n'importe comment. »*

*Si la nuit est pour vous ce temps de trêve
et d'inconscience qui va du crépuscule du
soir au crépuscule de l'aube, et si elle cesse
pour vous avec le jour, elle est ma conscience
même et n'a pour moi pas de fin... Parce
que je suis une femme, condamnée à la
plus humiliante infirmité, qui n'est pas celle
du corps mais celle de l'âme, condamnée à
vivre l'envers de toute spiritualité, il me faut
pour subsister glaner dans les ténèbres
les déchets que rejette l'esprit, porter
éternellement le deuil de la pensée.*

Lydie Dattas
La Nuit spirituelle, 1977

*Car enfin je me sens un étrange dépit
Du tort que l'on nous fait du côté de l'esprit,
Et je veux nous venger toutes tant que nous sommes
De cette indigne classe où nous rangent les hommes ;
De borner nos talents à des futilités,
Et nous fermer la porte aux sublimes clartés.
Philaminte, 1672*



LA MAISON HALLUCINÉE

« Jouer *Les Femmes Savantes* c'est évidemment le plaisir de retrouver la langue et l'humeur de Molière, à qui il reste une année à vivre lorsqu'il interprète cette pièce quasi testamentaire. Un homme fatigué, trahi, admiré et détesté, - vie privée, vie publique - mais qui garde son insolence et son goût de la provocation des ordres établis, qui se rappelle Gassendi et les élans hédonistes de sa jeunesse au Collège de Clermont, refuse le sectarisme et les esprits étroits, et rit des travers d'une famille bourgeoise qui va sens dessus-dessous.

Plus que la misogynie, latente ou explicite que Molière fait entendre, c'est cette terreur que provoque chez les hommes l'illimité du désir féminin qui m'a intriguée - ici désir de savoir, de science, de rêverie et de pouvoir - et plus encore le désarroi masculin qui en découle. Ici, les excès des femmes, chimère érotomane de la tante, folie sectaire de la mère et de la fille aînée, rébellion ardente de la cadette, insolence sauvage de la cuisinière, envahissent dangereusement et délicieusement l'espace domestique.

La maison Chrysale vrille. Les femmes de la maison se perdent dans les impasses d'une émancipation impuissante face à un mari dépassé et pleutre, un frère manipulateur, un amant hésitant et un intrus, parasite cynique et séducteur. Un vent de folie et de désastre souffle sur la maison.

Car il y a des complots, spéculations, petits intérêts à défendre du côté masculin. Membres de la famille pique-assiettes et installés dans la maison et séduisants prédateurs venus de l'extérieur, ils rivalisent pour tenir la place. Même l'amour ou ce qui en tient lieu est l'objet de calculs, de manipulations en tous genres.

Les hommes ne s'en sortent pas mieux que les femmes. Ils sont presque égaux en douleur, en impuissance, en confusion dans ce combat permanent qui pourrait facilement transformer en tragédie cette comédie au verbe fort et haut. Un verbe qui ne s'arrête jamais et qui demande des interprètes virtuoses et hantés.

Dans cette maison hallucinée, seuls la ruse, la fiction, le mensonge, le stratagème, le rire, la musique et quelques artifices, - c'est-à-dire le théâtre et ses armes - viendront à bout de la folie et de ses tourbillons. »

Macha Makeïeff, 2015

MOLIÈRE ET *LES FEMMES SAVANTES* (1672)

Une famille se déchire au nom du bel esprit. D'un côté, Philaminte, sa fille Armande et sa belle-sœur Bélise, farouchement opposées au mariage, éprises de poésie, de philosophie et de science. De l'autre, garants du naturel, Chrysale, bourgeois asservi aux caprices de sa femme Philaminte, la gracieuse Henriette, leur seconde fille... sans compter le bon sens de la servante Martine. Proches des *Précieuses ridicules*, les trois femmes dites savantes reflètent l'évolution des mœurs de l'époque qui n'a pas échappé à Molière, haussant leur mépris pour les affaires domestiques à la hauteur de leurs ambitions métaphysiques. Le mariage arrangé par Philaminte entre le flatteur Trissotin et Henriette, amoureuse de Clitandre, est au cœur de l'intrigue.

Les Femmes Savantes sont représentées la première fois en mars 1672 sur la scène du Palais-Royal, théâtre attitré de Molière depuis 1661. Une fois n'est pas coutume, la pièce est jouée seule, sans être suivie par une comédie en un acte. Le succès est immédiat, ce qui se traduit par des retombées financières des plus importantes dans l'histoire de la troupe de Molière.

Molière ne répond pas à une commande du Roi, il reprend un sujet qui lui tient à cœur, l'accès des femmes au savoir, sujet pour lequel il avait déjà demandé officiellement un privilège dès décembre 1670. *Les Femmes Savantes* sont donc une œuvre à la fois de maturité – Molière a alors 50 ans – et de maturation comme le confirme sa composition fort élaborée et une écriture versifiée que le poète n'avait pas pratiquée depuis *Le Misanthrope* en 1666.

Avec *Les Femmes Savantes* en effet, Molière entend donner une sœur cadette au *Tartuffe* et au *Misanthrope*. Plus qu'une satire des femmes ou du savoir, l'avant-dernière pièce de Molière est un portrait de famille où, sous couvert de doctrines universelles, l'intérêt règne en maître. Molière excelle avec une matrice dramatique qui allie le comique et le pathétique dans une efficacité scénique des plus brillantes.

Au centre du dispositif : la folie régnante exploitée par un intrigant, la désagrégation d'une famille par la déraison du père ou de la mère.

En écrivant une comédie sur les femmes savantes, Molière impose une vision sceptique du monde que seul le rire peut déjouer.

MACHA MAKEÏEFF

Auteure, metteuse en scène, plasticienne, Macha Makeïeff dirige depuis 2011 La Criée, Théâtre national de Marseille, et s'attache à réunir, autour d'une programmation théâtrale exigeante, musique, images, arts plastiques, cirque..., et développe un projet singulier inscrit dans le tissu urbain de la ville dont elle est originaire. Sous son impulsion, La Criée produit la création de nombreux spectacles. Le Nouveau Hall, redessiné par Jean-Michel Wilmotte, accueille des expositions.

Après des études de littérature et d'histoire de l'art à la Sorbonne, à l'Institut d'Art de Paris et le Conservatoire de Marseille, Macha Makeïeff rejoint Antoine Vitez qui lui confie sa première mise en scène. Elle crée avec Jérôme Deschamps une compagnie et plus de vingt spectacles de théâtre joués en France comme à l'étranger.

Elle publie des essais aux éditions du Chêne, Séguier, Seuil et Actes Sud. Elle a imaginé une revue pour le Théâtre de La Criée, « CRI-CRI », dont le n° 3 sortira en février 2021.

À l'opéra, Macha Makeïeff monte *Les Brigands* d'Offenbach, *L'Enlèvement au Sérail* de Mozart au Festival Lyrique d'Aix-en-Provence, puis *Mozart Short Cuts* au GTP, *La Veuve Joyeuse* de Franz Lehar, *Moscou-Tchériomouchki* de Chostakovitch à l'Opéra de Lyon ; *La Calisto* de Cavalli, au Théâtre des Champs-Élysées, *L'Etoile* de Chabrier, *Zampa* de Hérold à l'Opéra Comique, *Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc à l'Opéra de Lyon, et *Mozart Short Cuts* au Grand Théâtre de Provence. Elle collabore avec John Eliott Gardiner, William Christie, Louis Langrée, Christophe Rousset, Laurence Equilbey...

Avec Jérôme Deschamps, elle réalise pour Canal+ *Les Deschiens* (1993, 2002) et fonde «Les Films de mon Oncle», pour la restauration et le rayonnement de l'œuvre de Jacques Tati (2000). Macha Makeïeff crée l'exposition rétrospective *Jacques Tati, 2 Temps 3 Mouvements* à la Cinémathèque Française (2009), expose au Musée des Arts Décoratifs de Paris, à Chaumont-sur-Loire, à la Grande Halle de la Villette, à la Fondation Cartier où elle a inventé *Péché Mignon* et autre performance réjouissante ; elle intervient dans différents musées. Elle est directrice artistique du Théâtre de Nîmes (2003-2008) et préside le fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle au CNC (2009-2011).

A La Criée, Macha Makeïeff crée *Les Apaches*, *Ali Baba*, met en scène *Lumières d'Odessa* de Philippe Fenwick ; puis *Trissotin ou Les Femmes Savantes* de Molière, *Les Âmes offensées #1 (Les Inuit) #2 (Les Soussou) et #3 (Les Massai)* selon les carnets de l'ethnologue Philippe Geslin. En 2017, *La Fuite !* de Mikhaïl Boulgakov. En 2019, au Festival d'Avignon, Macha Makeïeff joue une partie de billard à trois bandes avec un spectacle, *Lewis versus Alice* à La FabricA, l'exposition *Trouble fête, Collections curieuses et Choses inquiètes*, à la Maison Jean Vilar et *Zone céleste* aux éditions Actes Sud. *Trissotin ou Les Femmes Savantes*, qui a remporté un très vif succès en Chine en 2018, est resté à l'affiche plus d'un mois à La Scala, Paris en 2019, tourne encore en France depuis sa création en 2015.

Macha Makeïeff conçoit les décors et costumes de ses spectacles, ainsi que les costumes des créations de Jean Bellorini : *La Bonne Âme du Se-Tchouan*, *Karamazov*, *Erismena*, *Kroum*, *Le Jeu des Ombres* (Festival d'Avignon 2020) et de *Tartuffo* au Festival de Naples. Et aussi de *Bouvard et Pécuchet* de Jérôme Deschamps, de *Sarah Bernhardt Fan Club* de Juliette Deschamps à Perm, en Russie...

Macha Makeïeff assure différentes master class à l'étranger, préside le Conseil scientifique du Pavillon Bosio Ecole Supérieure d'Arts Plastiques de Monaco. Elle a réalisé la scénographie de l'exposition *Éblouissante Venise* au Grand Palais (2018), inventé un drapeau pour la Fondation Cartier et l'exposition Boltanski à Shanghai (2018), et réinvente l'exposition *Trouble fête* au Musée des Tapisseries d'Aix-en-Provence pour le printemps 2021.

Macha Makeïeff préside le collectif de L'Extrapôle-Sud qui soutient la création.

En octobre 2020, l'adaptation de *La Fuite !* est enregistré pour France Culture, réalisation Baptiste Guiton. En 2021, Macha Makeïeff met en scène un quatrième opus des *Âmes offensées*, *#Les Hadza*, avec l'ethnologue Philippe Geslin, et prépare *Tartuffe*, sa prochaine création en octobre 21, ainsi qu'un livre sur le sujet. *Lewis versus Alice* est repris et repart en tournée. A la Criée, elle imagine un studio son pour l'enregistrement de lectures et autres spectacles sonores.

LES COMÉDIENS

PHILAMINTE
*Quoi ? Monsieur
sait du grec ?
Ah ! permettez
de grâce,
Que pour l'amour
du grec, Monsieur,
on vous embrasse.*

Odile Roire

Formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Odile Roire est aujourd'hui comédienne, metteuse en scène et auteure. Au théâtre comme comédienne, elle a notamment joué avec Marion Bierry, Josanne Rousseau, René Loyon, Marie Hermès, Georges Lavaudant, Viviane Théophilidès, Christian Colin, Gilles Chavassieux, Pierre Debauche, Daniel Benoin...

Elle a mis en scène *A tort et à raison* de Ronald Harwood (2013) ; *Du temps que les bêtes parlaient* de Jean de La Fontaine ; *Je sentis tout mon corps et transir et brûler* Racine (d'après Phèdre) ; *Une chambre à soi* de Virginia Woolf ; *Seule avec lui* de Camille Laurens ; *Oncle déglingué au Connecticut* de J.D. Salinger.

Odile Roire est également auteure. Elle a mis en scène deux de ses propres pièces : *Vie Nocturne* et *Histoire d'amour*.

Au cinéma, elle a joué avec les réalisateurs Fred Cavayé, Ivan Calbérac, Sally Potter, Rémi Waterhouse, Dante Desarthe, Jean-Luc Godard, ainsi que dans plusieurs courts métrages et dans de nombreux films de télévision.

Thomas Cousseau

Après avoir été assistant de Christian Schiaretti, il entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. À sa sortie, il joue à la Comédie-Française *Naïves Hirondelles* dirigé par Pierre Vial. Il est ensuite en résidence pendant deux saisons au Granit de Belfort où il accompagne Ludovic Lagarde pour la création de *Ivanov* et *Platonov* de Tchekhov. Il entamera une collaboration d'une dizaine d'années avec Roger Planchon au TNP au cours desquelles il interprètera notamment Valère dans *L'Avare* de Molière et le rôle-titre du *Génie de la forêt* de Tchekhov. Amoureux de la langue de Marivaux, il en jouera plusieurs personnages dont le Léléo de *La Fausse suivante*. Il rencontrera Laurent Terzieff pour *Les dernières lettres de Stalingrad*. Avec Marion Bierry, il jouera *Horace* et *L'illusion Comique* de Corneille et ils feront la création française des *Peintres au charbon* de Lee Hall.

Passionné de Shakespeare, il en adaptera trois pièces : *Timon d'Athènes*, *Macbeth* et *Henry IV*, première partie, et jouera les rôles de Timon et de Macbeth.

À la télévision, il apparaît dans de nombreux téléfilms et interprète aussi pendant cinq ans le Lancelot de la série Kaamelott d'Alexandre Astier.

CHRYSALE
*Oui, mon corps
est moi-même,
et j'en veux
prendre soin,
Guenille si l'on veut, ma
guenille
m'est chère.*

ARMANDE
Nul n'aura de l'esprit,
hors nous et nos amis.
Nous chercherons
partout à trouver
à redire,
Et ne verrons que nous
qui sache bien écrire.

Caroline Espargilière

Après une formation en écriture théâtrale, mise en scène et chant lyrique aux Etats-Unis, Caroline Espargilière intègre à Paris l'Ecole Charles Dullin, puis le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

Au théâtre, elle joue dans *Sainte Jeanne des abattoirs* de Brecht, mise en scène Bernard Sobel ; Agnès de Catherine Anne et *L'École des femmes* de Molière, mise en scène Catherine Anne ; *Après la pluie* de Sergi Belbel, mise en scène Rodolphe Corrion ; *Silence Travail !* de Christelle Evita, mise en scène Hélène Poitevin ; *L'Exception et la règle* de Brecht, mise en scène François Gentil ; *Une Visite Inopportune* de Copi, mise en scène Kyra Constantinoff ; *La Méprise* de Marivaux, mise en scène Martine Delor ; *As You Like It*, mise en scène Jonathan Tazewell ; *Insolite comme toute chose ordinaire*, création du collectif L'art au quotidien ; I.D de Rasmus Lindberg, création du collectif Le 3^{ème} état.

En tant que chanteuse, Caroline Espargilière a fait une tournée aux Etats-Unis au sein d'un chœur de musique de chambre et travaille régulièrement pour des spectacles hybrides mêlant théâtre et musique : les créations de Jacques Rebotier telles que *La Revanche du dodo* et *Les Trois Parques m'attendent dans le parking* ; Opérette de Witold Gombrowicz, mise en scène Jean-Michel Rabeux ou encore *Le Malade Imaginaire*, comédie-ballet de Molière, mise en scène Alain Gauté.

Au cinéma, elle a travaillé avec Emmanuel Mouret, Jonathan Desoindre, Ibtissame Bouchaddi, Chris Briant, Gérald Garutti, Martin Kalina.

Elle a joué dans *Trissotin ou les Femmes savantes* de Molière, dans *La Fuite !* de Boulgakov et dans *Lewis versus Alice* d'après Lewis Carroll, dans des mises en scène de Macha Makeïeff.

Sarah Jane Sauvegrain

Après deux licences (lettres et arts, arts du spectacle), Sarah Jane Sauvegrain intègre le CNSAD où elle travaille avec Jean Damien Barbin et Nada Strancar.

À sa sortie, elle joue au théâtre pour des metteurs en scènes tels que Frédéric Bélier-Garcia, Marie-Christine Mazzola, Pierre-Marie Baudouin, Macha Makeïeff, Sandrine Anglade, Salomé Broussky.

À l'image, elle a joué dans des séries Arte (*Paris* de Gilles Bannier et *Ainsi soit-il* de Rodolph Tissot), Netflix (*Osmosis* réalisé par Pierre Aknine) ou Canal plus, (*Kaboul Kitchen* réalisé par Guillaume Nicloux).

Au cinéma, dans *La Vie au Ranch* de Sophie Letourneur, *Big House* de Jean-Emmanuel Godart, *Les Mélancolies de Sade* de Guy Marignane. Elle a été Talent Cannes Adami en 2016, avec un court métrage de Joan Sfar.

Elle est la voix de nombreux films documentaires pour Arte ou France 3 (plus régulièrement pour les réalisateurs Philippe Kholý et Claire Duguet).

Dernièrement, elle a joué *Passagères* de Daniel Besnehard pour Tatiana Spivakova au Théâtre du Lucernaire.

HENRIETTE
Mon père est d'une
humeur à consentir
à tout, mais il met
peu de poids
aux choses qu'il résout ;
il a reçu du ciel
certaine bonté d'âme,
Qui le soumet d'abord à
ce veut sa femme.

ARISTE
J'ai le regret
de troubler
un mystère joyeux
Par le chagrin qu'il faut
que j'apporte
en ces lieux.

Arthur Igual

Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, avec comme professeurs : Andrzej Seweryn, Dominique Valadié, Daniel Mesguich, Michel Fau, Muriel Mayette, Philippe Adrien, Arpád Schilling, Philippe Garrel, Cédric Klapisch...

Au Théâtre, on a pu le voir dans *Ombres portées* d'Arlette Namian, mise en scène Jean-Paul Wenzel ; *Dans la jungle des villes* de Bertolt Brecht, mise en scène Roger Vontobel ; *La Grande Magie* de Eduardo De Filippo, mise en scène Laurent Laffargue ; *Les Cahiers* de Vaslaw Ninjinsky, mise en scène Jean-Paul Scarpitta ; *Le Garçon Girafe* de Christophe Pellet, mise en scène Frédéric Bélier-Garcia ; Stage autour de *L'Orestie* d'Eschyle, mise en scène Olivier Py ; *La Flûte enchantée* de Wolfgang Amadeus Mozart, mise en scène Jean-Paul Scarpitta ; *L'Orestie* d'Eschyle, mise en scène David Géry ; *Le Mental de l'équipe* d'Emmanuel Bourdieu et Frédéric Bélier-Garcia, mise en scène Denis Podalydès et Frédéric Bélier-Garcia ; et, dans les mises en scène de Sylvain Creuzevault, *Baal* de Bertold Brecht, *Notre terreur* ; *Le Capital et son singe* d'après Karl Marx, *Angelus Novus* création collective, et actuellement dans *Les Démons* d'après Dostoïevski.

Au cinéma, il a joué dans *l'Art de la fugue* de Brice Cauvin ; *Un Été tranquille* (*Stiller Sommer*) de Nana Neul ; *La Jalousie* de Philippe Garrel ; *Cherchez Hortense* de Pascal Bonitzer ; *Nous York* de Géraldine Nakache et Hervé Mimran ; *Actrices* de Valeria Bruni Tedeschi, ainsi que dans plusieurs courts métrages.

A la télévision, il a joué avec Nina Companeze et Mona Achache.

Geoffroy Rondeau

Geoffroy Rondeau est formé à l'école Claude Mathieu où il rencontre Jean Bellorini. Il le suit au sein d'Air de Lune dans l'adaptation de *L'Opérette imaginaire* de Valère Novarina puis dans les autres créations de la compagnie (*Tempête sous un crâne* d'après *Les Misérables* de Victor Hugo, *Paroles gelées* d'après Rabelais, *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Brecht).

Il joue également Shakespeare, Tchekhov, Genet mais aussi Copi qu'il affectionne ; il s'intéresse aux comédies musicales (*Jeux de mots laids pour gens bêtes* d'après Bobby Lapointe), aux spectacles jeunes public (*Peau d'âne* de Perrault, *l'Oiseau bleu* de Maeterlinck...) ou à des formes plus actuelles (*Clair obscur pour un web spectacle Confession* d'après *Slut* de Dennis Cooper, ou *Après le déluge*, le film de l'artiste Gao Xingjian) et il a eu quelques petits rôles au cinéma.

Il travaille sur des formes entre performance et vidéo avec Remy Yadam, Gerald Kurdian (*L'Imagination* d'après Michel Foucault). Il continue ses formations sous forme de stages danse et chant, soit jeu tragique (avec Claude Degliame), soit plus contemporain (avec Yves-Noël Genod), masque etc...

Il a joué en 2015 dans *Trissotin ou les femmes savantes* de Molière, mise en scène Macha Makeïeff, puis dans *Karamazov* d'après Dostoïevski mise en scène Jean Bellorini, créé à la carrière Boulbon en juillet 2016 pour le festival d'Avignon.

Il a créé en 2018 *L'Âme Humaine sous le socialisme* d'après Oscar Wilde.

TRISSOTIN
Pourvu que je vous aie,
il n'importe comment.

BÉLISE

*Ah chimères ! Ce sont
des chimères, dit-on !
Chimères, moi !
Vraiment chimères
est fort bon !
Je me réjouis fort de
chimères, mes frères,
Et je ne savais pas que
j'eusse des chimères.*

Jeanne-Marie Levy

Lauréate du concours international de chant de Marmande en 1997, Jeanne-Marie Levy oriente principalement sa carrière autour des rôles de caractère du répertoire, notamment dans *l'Heure Espagnole* de Ravel, *Le Barbier de Séville* de Rossini, *Les Noces de Figaro* de Mozart, *Véronique* de Messager, *Yes* de Maurice Yvain, *Le Mikado* de Gilbert and Sullivan ou *Hänsel et Gretel* de Humperdinck.

Depuis toujours attirée par le théâtre, elle crée avec le metteur en scène Bernard Rozet et le chef d'orchestre Laurent Pillot, plusieurs petites ou grandes formes comme *Revue-Ménage*, *les 400 Coups de l'Opéra*, *Monsieur Croche* d'après les écrits de Debussy, mais aussi *L'imprésario de Smyrne* et *Les Rustres* de Carlo Goldoni. Avec le pianiste Pascal Hild, elle explore en musique des univers éclectiques allant de la mélodie française (Gounod, Bizet, Fauré, Poulenc, Cras, Satie...) à la chanson française des 19^e et 20^e siècles en passant par le théâtre musical dans des mises en scène de Bernard Rozet, *Station Offenbach*, *Un Jour mon Prince*, récital coquin, *Cabaret Cannibale* d'après le Grand Guignol, *Rideau* autour du *Retour Imprévu* d'Hervé et *Cabaret Lautrec*, créé à Montréal en 2016. Très attachée à défendre le répertoire d'opérette, elle est depuis 2004 membre fidèle de la troupe du Festival des Châteaux de Bruniquel. Sous la houlette de Frank Thézan et Jean-Christophe Keck, elle y interprète la plupart des rôles de caractère écrits par Jacques Offenbach, notamment dans *Mademoiselle Moucheron*, *Il Signor Fagotto*, *Barbe-Bleue*, *Château à Toto*, *l'Île de Tulipatan*, *Orphée aux Enfers*. Attirée aussi par l'écriture contemporaine, elle enregistre *D'un désastre obscur* de Gilbert Amy ; *Patoussalafoi* de Matteo Franceschini et Philippe Dorin, mise en scène de Johanny Bert.

En 2015/2016 elle joue dans *Manon* de Massenet et *Trois Valses* de Straus à Marseille, et dans *La Vie Parisienne* d'Offenbach à Marseille et Avignon. En 2017 dans *Le Chanteur de Mexico* à l'Opéra d'Avignon, *les Dialogues* à l'Opéra de Saint Etienne, *Violettes Impériales* à l'Odéon de Marseille et dans *Orphée aux Enfers* pour le Festival de Bruniquel. Parmi ses projets, citons *Faust* pour les Opéras de Massy, de Marseille, de Nice et Boulogne, *My Fair Lady* à l'Opéra de Marseille, *La Fille de Madame Angot* à l'Odéon de Marseille et *Les Noces de Figaro* à l'Opéra d'Avignon.

CLITANDRE
Je consens
qu'une femme
ait des clartés
de tout.

Ivan Ludlow

Né à Londres, Ivan Ludlow complète ses études supérieures au Guildhall School of Music and Drama et au National Opera Studio.

Depuis, il a travaillé sur de grandes scènes européennes : La Monnaie, Salzbourg, Zurich, Hambourg, Opéra Comique, Lyon, Lucerne, Moscou, Strasbourg, Naples, Glyndebourne, Hanovre, Toulouse, Marseille, Anvers, Porto, Athènes, Spoleto, Amsterdam... Il travaille avec des chefs tels A. Fischer, L. Morlot, C. Rousset, R. Alessandrini, J-Y. Ossonce, P. Petrovic et G. Kuhn et des metteurs en scène tels M. Makeïeff, C. Marthaler, O. Py, A. Hermanis, P. Sellars, K. Warlikowski...

Il a récemment chanté dans *Lunea* de Heinz Holliger, une création d'Isidora Zebeljan, *Giordano Bruno* de Francesco Fillidei, et enregistré *Ophelia* de Henrik Hellstenius. Il a aussi chanté le rôle de Don Giovanni dans une adaptation du chef d'œuvre de Mozart au festival de Pékin. Parmi ses projets, une nouvelle production de la *Maison des Morts* de Janacek, une reprise de son rôle de Don Giovanni à Bruxelles, deux productions différentes (C. Marthaler et K. Warlikowsky) de *Lulu* ainsi que des récitals et concerts dans plusieurs pays européens. Sa compagnie de production Room7 crée des adaptations d'opéra classiques ainsi que des nouvelles opéras et organise un festival experimental de théâtre musical à Bruxelles. Sa discographie inclut des disques de mélodies de Schumann, Fauré, Poulenc et Bridge avec les grands pianistes Graham Johnson et Daniel Tong. En DVD *Les Mamelles de Tirésias* et *La Veuve Joyeuse* de l'Opéra de Lyon ainsi que *Lulu* enregistré à La Monnaie.

Pascal Ternisien

Après sa formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique à Paris, Pascal Ternisien travaille entre autres avec Antoine Vitez (*Hernani*, *Lucrece Borgia*, *Le Misanthrope*, *Anacoana*), Claude Régy (*Les Soldats*, *Jeanne au bûcher*), Laurent Pelly (*Un cœur sous une soutane*), ou encore Étienne Pommeret (*Carnets du sous-sol*, *Le serpent qui danse*, *Dors mon petit enfant*).

Il rencontre Jean-François Peyret en 1993 pour le théâtre-feuilleton (Théâtre National de l'Odéon) et jouera dans deux spectacles du *Traité des passions*, ainsi que dans *Un Faust*, *Histoire naturelle*, et *La Génisse et le Pythagoricien*.

Il a entamé une collaboration avec Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff dans *L'Affaire de la rue de Lourcine* et *Salle des fêtes*. Il a joué dans *Fado Alexandrino*, mis en scène par Georges Lavaudant et Nicolas Bigards. On a pu le voir à La Criée en 2012 dans *Ex Vivo in vitro*, un spectacle de Jean-François Peyret et Alain Prochiantz mise en scène Jean-François Peyret.

Au cinéma, il travaille avec Cédric Klapisch, François Dupeyron, Diane Kurys, Albert Dupontel, Jean-Pierre Améris. À la télévision avec Philippe Monnier, Christian de Chalonge, Éric Woreth, Jérôme Foulon.

VADIUS
Si le siècle
rendait justice
aux beaux esprits...

MARTINE
Tout ce que
vous prêchez est,
je crois, bel et bon ;
mais je ne saurais, moi,
parler votre jargon.

Louise Rebillaud

Après une formation à Paris à l'école Claude Mathieu, Louise Rebillaud joue en 2010 dans *Des espoirs*, mise en scène de Jean Bellorini à partir de *Kroum l'Ectoplasme* et *Yakich et Poupatchée* d'Hanockh Levin ; puis dans une mise en scène de Jean-Philippe Morin de *Liliom* de Ferenc Molnar, puis *L'Atelier* de Jean-Claude Grumberg, mise en scène par Gaëlle Hermant ; en 2013 la collaboration avec Gaëlle Hermant se poursuit avec une adaptation du *Journal d'un fou* de Nicolas Gogol, *Dites-moi que je rêve*, au Théâtre de Belleville à Paris puis en 2014 au Théâtre Gérard Philippe-CDN de Saint-Denis et en 2015 au Théâtre Sorrano, Vincennes ; en parallèle, elle a joué dans *Merlin ou la terre dévastée* de Tankred Dorst mis en scène par Nicolas Lyan et dans *Barbe-Bleue espoir des femmes*, une mise en scène de Philippine Guillon ; entre 2016 et 2017 elle joue dans la mise en scène de Macha Makeïeff de *Trissotin ou les femmes savantes*, de Molière, d'abord à La Criée, Théâtre national de Marseille puis en tournée ; et dans *Martyr*, de Marius von Mayenburg, mis en scène par Gatienne Engélibert ; en 2018, elle participe à la création collective de la Compagnie DET KAIZEN *Le Monde dans un instant* mise en scène par Gaëlle Hermant au Théâtre de la Criée à Marseille, au Théâtre Gérard Philippe-CDN de Saint-Denis et au Théâtre-Studio à Alfortville ; Au cinéma, elle joue entre 2012 et 2014 dans les court-métrages *Pa Fuera* de Vice Zagreba, *Le premier pas* de Jonathan Comnènes et *Crevette* de Sophie Galibert ; en 2015 elle travaille avec Jean-Paul Rappeneau pour *Belles Famille* ; on la retrouve en 2019 aux côtés de Marina Hands dans la série *Mytho* réalisée par Fabrice Gobert.

Arthur Deschamps

Arthur Deschamps monte sur scène pour la première fois à l'Opéra Bastille, dans *Les Brigands* d'Offenbach à l'âge de 8 ans. A 20 ans il rencontre Pascal Herold avec qui il participe à la création du film d'animation *La Véritable Histoire du Chat Botté* pendant quatre ans, réalisant des maquettes, travaillant sur le graphisme et prêtant sa voix à l'un des personnages principaux. Suite à cette expérience il réalise des visuels pour des artistes comme Pascal Dusapin ou Jean-Michel Wilmotte.

L'EPINE
Je m'en suis aperçu,
Madame,
étant par terre.

A l'âge de 25 ans il se forme au Cours Florent et joue dans *Un Fil à la patte* de George Feydeau mis en scène par Jérôme Deschamps à la Comédie-Française, pendant 3 ans. Durant ce temps il participe à différentes maquettes de spectacles, notamment une mise en scène de Muriel Mayette présentée au Théâtre du Rond-Point. Il réalise par la suite son premier court-métrage *Le Bar du Saint-George*.

En 2015 il crée *Les Métronautes*, premier chapitre d'une trilogie sociale et burlesque au Théâtre National de Bretagne. En 2018, il crée *Les Passants*, deuxième volet du triptyque, à la Scène nationale du Mans, Les Quinconces-L'Espal.

LE NOTAIRE
*Deux époux !
C'est trop
pour la coutume.*

Bertrand Poncet

Bertrand Poncet se forme au Théâtre National de Strasbourg où il rencontre Alain Françon, Jean-Yves Ruf, Pierre Meunier, Jean-Louis Hourdin. En 2013, il collabore à la création d'AZA et entre dans le Labo Birach où il participe à *Lavapolis*, initié par Robert Shuster présenté à la biennale de Venise. Il travaille en 2013 dans une adaptation de *L'Idiot* de Dostoïevski monté par Laurence Andreivni, puis en 2014 à la création de *Guillaume Tell* avec Nora Granovsky. Il poursuit l'aventure dans la création de *La véritable histoire de Guillaume Tell*, adapté pour le jeune public par Nora Granovsky, et joue Sylvestre dans *Les fourberies de Scapin* créé au Théâtre des Sablons par Marc Pacquien. Il retrouve Nora Granovsky pour jouer dans la pièce anglaise *LoveLoveLove*. Il joue également dans le film *Les malheurs de Sophie* réalisé par Christophe Honoré. Il crée sa compagnie à Arles et crée en 2018 avec Anais Muller *Un jour j'ai rêvé d'être toi* spectacle qui se joue au Festival Wet au CDN de Tours et *Train Bleu* lors du Festival d'Avignon.



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Jean Bellorini - Création Lumières

Metteur en scène, compositeur, pédagogue, Jean Bellorini est aussi le créateur lumière et le scénographe de tous ses spectacles. Formé à l'École Claude Mathieu, c'est en 2010, avec *Tempête sous un crâne*, d'après *Les Misérables* de Victor Hugo, que son travail se fait connaître d'un très large public. Il met en scène ensuite *Paroles gelées* d'après Rabelais en 2012, puis en 2013 *Liliom* de Ferenc Molnár, dans le cadre du festival Le Printemps des Comédiens à Montpellier et *La Bonne âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht.

De 2011 à 2013 il est artiste invité du Théâtre National de Toulouse, Midi-Pyrénées.

Il devient directeur du Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis en janvier 2014. La même année, il reçoit le Molière du meilleur spectacle du théâtre public pour *Paroles gelées* et le Molière du metteur en scène pour *La Bonne âme du Se-Tchouan* et *Paroles Gelées*.

Il signe les créations lumière des spectacles mis en scène par Macha Makeïeff : *Trissotin ou les Femmes savantes* de Molière en 2015 ; *La Fuite !* de Boulgakov en 2017 et *Lewis versus Alice* d'après Lewis Carroll, création au Festival d'Avignon 2019.

En 2016 il crée *Le Suicidé* de Nikolai Erdmann avec la troupe du Berliner Ensemble, puis *Karamazov*, d'après le roman *Les Frères Karamazov* de Fédor Dostoïevski au Festival d'Avignon et *La Cenerentola* de Gioacchino Rossini, à l'Opéra de Lille. En 2017, il met en scène *Orfeo* de Monteverdi au festival de Saint-Denis ; avec la Troupe éphémère, *1793* d'après la création collective du Théâtre du Soleil ; *Erismena* de Francesco Cavalli au Festival International d'Art lyrique d'Aix-en-Provence et *Kroum* de Hanokh Levin au Théâtre Alexandrinsky de Saint-Pétersbourg. À l'automne 2018, il a mis en scène *Rodelinda* de Georg Friedrich Haendel à l'Opéra de Lille et a notamment créé *Un Instant* d'après Marcel Proust. Au Grand Palais à Paris, il a participé avec certains membres de la Troupe éphémère à l'exposition *Éblouissante Venise*, dont le commissariat artistique était assuré par Macha Makeïeff.

En 2019, il crée *Onéguine* d'après Pouchkine.

Au 1^{er} janvier 2020, Jean Bellorini devient le nouveau directeur du Théâtre National Populaire de Villeurbanne.

En automne 2020, il crée *Le Jeu des ombres*, une commande libre passée à Valère Novarina, en écho à l'opéra *Orfeo* de Claudio Monteverdi, initialement programmé au Festival d'Avignon 2020.

Gaëlle Hermant - Assistante à la mise en scène

Formée à l'école Claude Mathieu (promotion 2010), Gaëlle Hermant passe du jeu à la mise en scène.

Elle met en scène en 2011 *L'Atelier* de Jean-Claude Grumberg dans le cadre du Festival Premiers Pas à la Cartoucherie de Vincennes.

Elle joue dans *Le monde e(s)t moi*, mise en scène de Laure Rungette de 2012 à 2014. Elle suit le projet *Atavisme de Brest à Vladivostok* de Philippe Fenwick de 2011 à 2013.

Elle est la collaboratrice artistique de Macha Makéïeff depuis 2015 sur *Trissotin ou Les femmes savantes* de Molière, *La Fuite !* de Boulgakov et crée avec elle l'adaptation de *Lewis versus Alice* à La Fabrica au Festival IN d'Avignon 2019.

De 2011 à 2018, elle a monté avec Jean Bellorini *Le rêve d'un homme ridicule* de Dostoïevski, projet adolescence et territoire de l'Odéon-Théâtre de l'Europe ; et avec la Troupe Éphémère du Théâtre Gérard Philipe, Centre Dramatique National de Saint-Denis : *Antigone* de Sophocle et 1793, création collective du Théâtre du Soleil. En 2014, elle met en scène *Dites-moi qui je rêve*, d'après *Le journal d'un fou* de Gogol, qu'elle joue au Théâtre de Belleville, au Théâtre Gérard Philipe, CDN de St-Denis dans le cadre d'Une semaine en Compagnie, et à l'Espace Sorano de Vincennes. En 2016, elle assiste et dirige Christian Benedetti sur deux pièces de Sarah Kane, *Blasted* et *4.48 Psychose*, au Théâtre Studio à Alfortville.

En 2018, elle crée *Le Monde dans un instant*, écriture de plateau, à La Criée Théâtre national de Marseille, avec sa Cie DET KAIZEN, dont elle est la directrice artistique. *Le Monde dans un instant* se joue à La Criée, au Théâtre Gérard Philipe - CDN de St-Denis et au Théâtre Studio à Alfortville. Actuellement Gaëlle Hermant est en train de préparer avec la Cie l'adaptation et les tournages de séquences du spectacle sous forme de court-métrages. Leur recherche au sein de la Cie DET KAIZEN autour des nouvelles technologies et de l'humain se poursuit avec une résidence à THE CAMP, camp de base pour explorer le futur, à Aix-en-Provence en octobre 2019.

Désireuse de creuser les liens entre musique, texte dramatique et rapport au public, elle prépare actuellement la création d'une pièce de théâtre musicale, *Danse « Delhi »* d'Ivan Viripaev.

Cécile Kretschmar - Coiffures et maquillages

Après un CAP de coiffure et un apprentissage dans une école de maquillage, elle crée les maquillages, perruques, masques et prothèses pour de nombreux spectacles de théâtre et d'opéra, auprès de metteurs en scène tels que Jacques Lassalle, Jorge Lavelli, Dominique Pitoiset, Jean-Louis Benoît, Didier Bezace, Luc Bondy, Omar Porras, Bruno Boeglin, Jean-François Sivadier, Jaques Vincey, Jean-Yves Ruf, Peter Stein, Macha Makeïeff, Ludovic Lagarde, Jean Bellorini, Marcial di Fonzo Bo et Élise Vigier, Pierre Maillot, Yasmina Reza, Wajdi Mouawad, Alain Françon. En 2019 et 2020, elle réalise les coiffures et maquillages pour *Le Misanthrope* et *Les Innocents, Moi et l'Inconnue* au bord de la route départementale, mis en scène par Alain Françon, ainsi que pour *Fauve* et *Mort prématurée d'un chanteur populaire dans la force de l'âge* de Wajdi Mouawad. Elle conçoit les perruques et maquillages pour *Le Bourgeois Gentilhomme* mis en scène par Jérôme Deschamps, et les maquillages, perruques et masques pour *La Collection* mis en scène par Ludovic Lagarde, *Ruy Blas* pour les fêtes nocturnes de Grignan dans une mise en scène de Yves Beaunesne, *Lewis versus Alice* de Macha Makeïeff présenté au festival d'Avignon 2019. Elle crée et fabrique masques, perruques et maquillages pour *Candide* mis en scène par Arnaud Meunier, *Cendrillon* mis scène par David Hermann à l'opéra de Nancy, *La piscine* mis en scène par Matthieu Cruciani, et *Anne-Marie la Beauté* écrit et mis en scène par Yasmina Reza. Elle travaille avec Pauline Sales pour les coiffures et maquillage du spectacle jeune public *Normalito* et signe les costumes, masques et maquillages du *Royaume des Animaux* mis en scène par Marcial di Fonzo Bo et Élise Vigier. Pour le cinéma, elle crée et fabrique les masques d'*Au revoir là-haut* réalisé par Albert Dupontel.

Xavier Jacquot - Création Son

Il a créé l'univers sonore d'*Ali Baba*, un spectacle de Macha Makeïeff en 2013. Avec Arthur Nauzyciel, il a créé récemment les bandes-son de *La Mouette* d'Anton Tchekhov en 2013, du *Malade Imaginaire ou le Silence de Molière* en 1999, *Black Battles with dogs* de Bernard-Marie Koltès en 2001, *Oh Les Beaux Jours* de Samuel Beckett en 2003, *ORDET (La Parole)* en 2008, *Jan Karski (Mon nom est une fiction)* en 2011, et de la lecture *Faim* d'après le roman de Knut Hamsun en 2011. Créateur sonore, il a étudié à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg. Il a régulièrement collaboré avec les metteurs en scène Stéphane Braunschweig, Balazs Gera, Jean-Damien Barbin, le Collectif DRAO, Éric Vigner, Thierry Collet, Daniel Mesguich, Xavier Maurel, et pour des courts et longs métrages au cinéma, ainsi que des fictions et des documentaires pour la télévision. Après avoir intégré l'équipe pédagogique de l'école du TNS, il encadre la formation son des élèves de la section régie.

TOURNÉES

2020/2021

Théâtre de la Ville du Luxembourg - 8 ET 9 JANVIER 2021

Scène nationale Carré-Colonnes, Saint-Médard-en-Jalles - 14 ET 15 JANVIER 2021

2018/2019

La Criée, Théâtre national de Marseille – DU 8 AU 20 JANVIER 2019

La Scala, Paris – DU 10 AVRIL AU 10 MAI 2019

2017/2018

Opera House, Guangzhou, Chine - 10 MARS 2018

Grand Theatre, Shanghai, Chine - 15 MARS 2018

People's Art Theatre, Beijing, Chine – DU 23 AU 25 MARS 2018

Opera House, Tianjin, Chine - 30 ET 31 MARS 2018

2016/2017

Comédie de Clermont-Ferrand – DU 15 AU 17 FÉVRIER 2017

Théâtre le Forum à Fréjus – 28 FÉVRIER 2017

Théâtre de Miramas – 3 MARS 2017

Comédie de Béthune – DU 7 AU 10 MARS 2017

Carreau de Forbach – 15 ET 16 MARS 2017

Théâtre de Saint-Quentin en Picardie – 29 ET 30 MARS 2017

Théâtre du Beauvaisis – 5 ET 6 AVRIL 2017

Le Cadran, Scène Nationale d'Evreux – 25 AVRIL 2017

Le Pian'ocktail, Théâtre du Bouguenais – 29 AVRIL 2017

Théâtre de Saint-Quentin en Yvelines – DU 3 AU 5 MAI 2017

2015/2016

C.D.N. Orléans-Loiret-Centre – DU 30 SEPTEMBRE AU 3 OCTOBRE 2015

Maison de la culture d'Amiens (M.C.A.) – 6 ET 7 OCTOBRE 2015

Théâtre Louis-Aragon, Tremblay-en-France – 10 OCTOBRE 2015

Théâtre national de Nice – DU 15 AU 18 OCTOBRE 2015

La Comédie de Reims, C.D.N. – DU 3 AU 6 NOVEMBRE 2015

Théâtre Gérard-Philipe, C.D.N. de Saint-Denis – DU 11 AU 29 NOVEMBRE 2015

M.A.C. scène nationale de Créteil – DU 2 AU 5 DÉCEMBRE 2015

N.T.A. (Nouveau Théâtre d'Angers) – DU 8 AU 11 DÉCEMBRE 2015

La Criée, Théâtre national de Marseille – DU 16 DÉCEMBRE AU 17 JANVIER 2016

Centre dramatique régional de Tours – DU 20 AU 29 JANVIER 2016

Le Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire – DU 3 AU 5 FÉVRIER 2016

Le Parvis, scène nationale Tarbes-Pyrénées – 8 ET 9 FÉVRIER 2016

Domaine d'O, Montpellier – 12 ET 13 FÉVRIER 2016

Le Manège, Maubeuge – 23 ET 24 FÉVRIER 2016

Théâtre en Dracénie, Draguignan – 27 FÉVRIER 2016

Théâtre Liberté, Toulon – DU 2 AU 4 MARS 2016

Théâtre de l'Archipel, scène nationale Perpignan – 8 ET 9 MARS 2016

Création 2015

Nuits de Fourvière, Lyon - DU 12 AU 16 JUIN 2015

www.theatre-lacriee.com



La Criée, Théâtre national de Marseille, 30 quai de Rive neuve, 13007 MARSEILLE

In La
Criée

THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE
DIRECTION Macha Makeïeff